

LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)
REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS :

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES

(The Trades Publishing Co.)

25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL

TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.50 PAR AN.
CANADA ET ETATS-UNIS - 2.00
UNION POSTALE - - - Frs 20.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de : "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements. Adressez toutes communications simplement comme suit :

LE-PRIX COURANT, Montréal.

LA SITUATION DES BANQUES

La Gazette du Canada publie le rapport au 31 juillet des banques incorporées. La circulation des billets des banques au montant de \$72,942,781 est inférieure de \$2,567,621 à celle du mois précédent et supérieure de \$4,759,802 à celle du mois correspondant de 1906.

Pour les dépôts du public, ils se montent dans l'ensemble à \$647,894,555 comparativement à \$648,636,195 le mois précédent et à \$594,934,747, soit une diminution de \$741,640 du 30 juin au 31 juillet et une augmentation de \$52,959,808 pour les douze derniers mois.

Il n'est pas sans intérêt d'examiner séparément les diverses natures de dépôts; d'abord ceux reçus ailleurs qu'en Canada qui, au 31 juillet dernier étaient de \$58,421,023 contre \$59,176,306 au 30 juin, d'où diminution de \$755,283 pour un mois, et \$50,826,446 au 31 juillet 1906, d'où augmentation de \$7,594,577 pour douze mois.

Les dépôts remboursables au Canada sont de deux sortes: ceux remboursables à demande et ceux remboursables après avis.

Les premiers, c'est-à-dire les dépôts en comptes-courants accusent une diminution de \$3,690,180 de juin à juillet, ce qui réduit à \$1,274,356 le gain depuis juillet 1906, alors que les dépôts de cette nature étaient de \$165,077,790.

Les dépôts remboursables après avis sont en gain sensible et pour le mois et pour l'ensemble de l'année. Au 31 juillet 1906 ils étaient de \$379,030,511, ils se sont élevés à \$419,417,563 au 30 juin dernier, puis à \$423,121,386 au 31 juillet suivant, accusant un gain de \$3,703,823 dans le dernier mois et un gain total de \$44,090,875 dans les derniers douze mois. A première vue, ces chiffres paraissent énormes; ils le sont, en effet, comme total. Mais, si on réfléchit que l'ensemble de ces dépôts représente le fruit du travail et de l'économie, de milliers et de milliers de déposants, on se rendra facile-

ment compte que, pour la plupart, ces déposants n'ont pas une grosse somme à leur crédit. C'est toujours l'histoire des petits ruisseaux qui font les grandes rivières,

Beaucoup de ces déposants ont un capital trop restreint pour se lancer eux-mêmes dans les affaires; mieux vaut pour eux le déposer dans les banques; il y est en sûreté et contre les voleurs et contre les tentations de dépense et, de plus, il augmente sans cesse par l'intérêt qui vient s'y ajouter.

C'est d'ailleurs grâce à ces dépôts qui retournent à la circulation par le canal des banques que notre commerce et nos industries peuvent se développer. Que les sommes qui les constituent soient retirées de la circulation, conservées dans des coffres-forts ou dans le traditionnel bas de laine et c'est autant de moins pour alimenter le courant des affaires.

Actuellement nous ressentons au Canada, comme d'ailleurs un peu partout, les effets du resserrement du marché monétaire. Les besoins du commerce sont considérables et il est difficile d'y faire face dans la mesure des demandes de crédit. Avec plus d'économie, moins de dépenses inutiles, les dépôts dans les banques pourraient être plus élevés encore et aider, par conséquent, à rendre moins sensible et moins grande la rareté actuelle de l'argent.

Nous venons de voir que les dépôts canadiens avaient augmenté dans leur ensemble de \$45,365,231. Malgré l'importance du chiffre, ce montant se trouve fortement dépassé par l'augmentation des escomptes consentis par les banques. Les prêts courants au Canada qui étaient, au 31 juillet 1906, de \$500,933,935, se sont accrus à \$581,327,878, d'où une augmentation de \$80,393,943 pendant l'année. C'est donc de \$35,000,000, en chiffres ronds, que l'augmentation des avances au commerce Canadien dépasse celle des dépôts Canadiens.

Les ressources dont disposent les banques proviennent de leur capital, de leurs

réserves, de leurs profits et des dépôts qu'elles reçoivent. Ces ressources ont augmenté durant l'année de \$67,657,728 seulement, savoir: \$4,728,649 au capital; \$5,634,862 aux réserves; \$4,334,409 aux profits (différence du surplus entre l'actif et le passif); \$45,365,231, comme ci-haut, aux dépôts Canadiens et de \$7,594,577 aux dépôts du dehors. En réalité, les ressources nouvelles ont été inférieures de \$12,736,215 aux besoins nouveaux satisfaits, aussi la différence se trouve-t-elle comblée par une diminution des prêts courants au dehors qui de \$34,379,778 sont tombés à \$23,723,397.

D'autre part, les prêts sur titres au Canada ont diminué de \$9,767,550, tandis que ceux consentis au dehors accusent une augmentation de \$6,357,898.

Par ce qui précède, il est facile de comprendre que les banques se voient dans l'obligation d'être très réservées dans l'octroi de nouveaux crédits. L'approche de la moisson leur en fait d'ailleurs une loi, puisque la mise en mouvement des récoltes absorbe habituellement sa circulation jusqu'à la limite extrême et qu'il en sera bien certainement de même cette année, selon toutes les apparences.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 30 juin et au 31 juillet 1907:

PASSIF	30 juin	31 juillet
	1907	1907
Capital versé.....	\$96,362,130	\$96,510,439
Réserves.....	69,556,585	69,637,439
Circulation.....	\$75,510,402	\$72,942,781
Dépôts du Gov. Fédéral.....	5,191,321	6,263,707
Dépôts des gouvernements provinciaux.....	10,450,465	11,487,652
Dép. du public remb. à demande.....	170,042,326	166,352,146
Dép. du public remb. après avis.....	419,417,563	423,121,386
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada.....	59,176,306	58,421,023
Emprunts à d'autres banques en Canada.....	1,731,619	1,560,726
Dépôts et bal. dus à d'autres banq. en Canada.....	6,480,286	7,237,136
Bal. dues à d'autres banq. en Angleterre.....	12,210,426	11,951,322
Bal. dues à d'autres banq. à l'étranger.....	5,891,386	5,410,337
Autre passif.....	14,973,414	15,342,373
	\$781,075,593	\$780,030,854